

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1939)

Heft: 926

Artikel: VIème Grand prix automobile de Suisse à Berne

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-695108>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PEUPLE FRATERNEL.

Ouvre le vieux livre suisse, qu'y vois-tu?

Ils étaient trois, le capuchon sur le cou, les manches roulées jusqu'au coude, la main dans la main, liés comme des branches.

Ils étaient trois dans la clairière, liés comme les trois chemins du carrefour, formant un carrefour de bras. Avec beaucoup d'autres derrière eux, qui mâchonnaient leur barbe. Et après, la forêt commençait, qu'on aurait prise aussi pour une forêt d'hommes.

Aucun ne disait rien. Ils cherchaient. L'haut des chiffons de nuages polissaient en passant la pièce d'or de la lune.

Puis l'un a dit : " Nous voulons être un franc peuple de frères, hein vous autres?" — Et tous dirent : " C'est bien ça, nous voulons être un franc peuple de frères." — " Dans les bons et dans les mauvais jours." — " Dans les bons et dans les mauvais jours." — Et ils levèrent deux doigts en l'air comme on fait pour sentir d'où souffle le vent. Et la forêt le répétait avec eux. Alors le sceau d'or de la lune reparut et se posa sur eux. " Ainsi soit-il," dit un curé qui se trouvait là. Et ce fut dit, dit pour toujours. Il n'y avait pas tant de façons à faire. C'était juré in aeternum. Les trois desserrèrent leurs mains. Puis l'un dit : " C'est pas tout ça, si on allait gouverner le bétail!" — Et ils allèrent gouverner le bétail.

Mais c'était juré pour l'éternité ...

C'est à cause de ceux-là que nous sommes un peuple de frères, nous Suisses de 1939. Depuis six cents ans, pas un Suisse n'a osé rompre le serment de la clairière. Personne ne l'a voulu, c'était bien comme cela. Ça ne ressemblait à rien dans le monde. C'était écrit dans le vieux livre de pierre des montagnes. Si quelqu'un avait voulu briser le pacte, on sentait que les montagnes mêmes, les torrents, les forêts auraient marché sur lui, que la terre se serait ouverte sous lui. C'est tellement écrit dans les choses d'ici que si les hommes venaient à l'oublier, à nier, les Alpes irritées les balaieraient de leur face.

Les étrangers ont de la peine à comprendre. Ils ont ce qui s'appelle le sentiment national. C'est une habitude de souffrir et de prospérer ensemble, de cultiver ses mythes, de vénérer ses gloires et ses morts. On a fini par composer son corps où chacun se sent pris, porté, grandi. Nous, c'est autre chose, c'est le Pacte. La Suisse ne s'est pas faite sur les champs de bataille, ou par le jeu des héritages, ou par des accords entre rois. L'accord s'est fait d'homme à homme, entre de pauvres hommes sans couronne, simples de cœur, mais férus de la Bible. La Bible leur disait : les chrétiens sont tous frères. Alors ils se dirent : puisque la Bible le veut ainsi, nous voulons être un peuple de frères.

De l'autre côté des monts, le même temps, saint François rêvait un monde fraternel où le frère Soleil éclairait le frère Loup et les petits frères les Oiseaux. Sans y penser peut-être, ces paysans des Lieux forestiers, venaient de découvrir dans leur foi d'hommes des bois la plus solide raison politique sur laquelle un Etat ait jamais reposé : le pacte de fraternité.

Le pacte n'est pas l'amour; c'est moins et c'est davantage. L'amour a ses aventures, son infini, le monde entier est son orbe. Un amour national qui vous fermerait à l'amour du monde serait la tromperie de l'amour. Les Suisses s'aiment peut-être aujourd'hui. Il y a eu des temps où ils ne s'aimaient guère, où ils se tapaient dessus, où ils se tiraient dessus, où les uns n'étaient pas fâchés de voir les autres dans l'angoisse. A Morat, il tint à un fil que les Confédérés laissaient Berne et Fribourg se débrouiller sans eux. L'histoire suisse, tout comme les chroniques des familles, n'est pas un événement de tendresse. Il y a les sangs de trois ou quatre races qui grondent parfois l'un contre l'autre; il y a cette cacophonie d'idiomes intraduisibles l'un pour l'autre. Il y a cette jactance des vingt-deux cantons censément souverains, qui

se prennent chacun pour l'enfant-génie de la famille. Il y a le magot fédéral autour duquel les appétits bagarrent. Il y a, au verger helvétique, toutes les pommes de discorde qu'on trouve dans les vergers voisins. Mais voici le fait original : le crân d'arrêt des consciences suisses dès qu'on sent le pacte menacé. La lutte pour la vie, pour l'estomac, pour le pouvoir, soit, mais avec la règle sacrée du jeu : pas de coup bas qui blesserait le pacte. Celui-ci, on n'y touche pas. L'histoire suisse, ravagée de disputes, est le monument impressionnant de la fidélité quand même.

La démocratie nous apparaît, au regret de certains, comme le seul régime capable de se concilier avec la pure conscience du pacte. Mais le pacte est plus fort que les régimes. Facilement retransmis, rendossé, ratifié par les générations, il est là, enté dans l'âme suisse, rivé à notre libre-arbitre, comme si, de la terre où les rudes fondateurs du Rutli ont été couchés, leur serment continuait à remonter vers les berceaux.

Tous les Suisses devraient aller voir aux Archives de Schwyz le premier parchemin du pacte : Au nom du dieu tout-puissant, nous... Le parchemin en est d'une solidité terrifiante. On sent qu'on a tiré dessus, un des trois sceaux s'en est même détaché. Mais il est fait pour durer toute la vie d'un peuple. Celui qui chercherait à le déchirer commetttrait le sacrilège le plus insigne qui se puisse perpétrer dans l'ordre politique.

P. Budry.

(Revue de l'Office National Suisse du Tourisme).

VIÈME GRAND PRIX AUTOMOBILE DE SUISSE À BERNE.

Les coureurs qui animeront la lutte.

Le VIème Grand Prix de Suisse pour Automobiles qui va se disputer le 20 août sur le célèbre circuit de la forêt du Bremgarten, présentera cette année rare intérêt inégalable du fait qu'il constituera la finale du Championnat d'Europe et, par suite déchainera une bataille sans merci. En même temps que les voitures à formule internationale, entrent en lice les prestes 1500 cmc de course qui se chargeront d'animer la lutte. Les coureurs les plus connus, et dont la forme actuelle est parfaite, vont combattre avec acharnement, les uns pour vaincre, les autres pour se classer brillamment. Partent dans le Grand Prix groupe 1500 cmc : J. P. Wakefield (Grande-Bretagne) sur Maserati, Ettore Bianco (Italie) sur Maserati, Emmanuel de Graffenreid (Suisse) sur Maserati, R. E. Ansell (Grande-Bretagne) sur ERA, Emilio Romano (Italie) sur Maserati, Marcel Horvilleur (France) sur Maserati, Paul Pietsch (Allemagne) sur Maserati, A.P.R. Rolt (Grande-Bretagne) sur ERA et Guido Barbieri (Italie) sur Maserati. En outre, la Communauté de course de l'Allemagne du sud E. V. à Erfurt nous envoient ceintes de maints lauriers Heinz Dipper et Leonhard Joa sur Maserati. L'équipe Ambrosienne de Milan met en lice les volants expérimentés Arialdo Ruggeri et Pierre Taruffi sur Maserati. Enfin l'équipe bien connue Alfa Corse de Milan également inscrit 2 Alfette, dont l'une sera pilotée par Joseph Farina, l'autre reste à désigner. Les noms ci-dessus en disent, semble-t-il, assez. Le grand intérêt que présente ces dernières années le Grand Prix de Suisse va être éclipssé par celui de la journée qui s'annonce, car dès son début, ce ne seront que des combats meurtriers pour la victoire — absolue ou morale.

When at HAMPTON COURT have Lunch or Tea at the

MYRTLE COTTAGE

Facing Royal Palace, backing on to Bushy Park between Lion Gate and The Green.

P. GODENZI, PROPRIETOR.

FORTHCOMING EVENTS.

Thursday, August 24th at 7 p.m. — Swiss Y.M.C.A. — Meeting, (introduction by Mr. Schmid), at Westgate House, Bedford Place, W.C.1. All young Swiss invited.

Tuesday, September 5th — City Swiss Club — Monthly Meeting — (preceded by dinner at 7 p.m.) at Pagani's Restaurant, Great Portland Street, W.1.

Wednesday, September 6th at 7.30 p.m. — Société de Secours Mutuels — Monthly Meeting — at 74, Charlotte Street, W.1.

Friday, September 15th, at 6.30 p.m. (Supper 6.30 p.m.) — Nouvelle Société Helvétique — Monthly Meeting — at Foyer Suisse, 15, Bedford Way, W. C. 1.

SWISS BANK CORPORATION,

(A Company limited by Shares incorporated in Switzerland)

99, GRESHAM STREET, E.C.2.

and 11c, REGENT STREET, S.W.1.

Capital Paid up s.f. 160,000,000

Reserves - - s.f. 32,000,000

Deposits - - s.f. 1,218,000,000

All Descriptions of Banking and Foreign Exchange Business Transacted

: Correspondents in all :
: parts of the World. :

Telephone : MUSeum 2982

Telegrams : Foysuisse London

FOYER SUISSE

12 BEDFORD WAY,
RUSSELL SQUARE,
LONDON, W.C.1

Quiet position in centre of London.
Central heating and hot & cold water throughout.

Continental cooking.

Management : SCHWEIZER VERBAND VOLKSDIENST.

Telephone Numbers : MUSEUM 4302 (Visitors) Established
MUSEUM 7055 (Office) OVER
Telegrams : SOUFFLE 50 Years
WESDO, LONDON

"Ben faranno i Paganî"
Purgatorio C. xix. Dante

"Venir se ne dee giu tra' miei Meschinî."

Dante. Inferno. C. xxii.

PAGANI'S RESTAURANT

GREAT PORTLAND STREET, LONDON, W.1.

— LINDA MESCHINI | Sole Proprietors. —

Divine Services.**EGLISE SUISSE (1762).**

(Langue française).

79, ENDELL STREET, SHAFTESBURY AVENUE, W.C.2.

(Near New Oxford Street).

Dimanche, 20 août 1939 :

11h. M. le Pasteur Emery.

Les cultes du soir sont supprimés pendant le mois d'août.

Pour tout ce qui concerne le ministère pastoral, prière de s'adresser jusqu'à nouvel avis à M. le pasteur U. Emery, Foyer Suisse, 15 Bedford Way, W.C.1 (Phone MUSeum 3100).

SCHWEIZERKIRCHE (Deutschsprachige Gemeinde).

St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.
(Near General Post Office, St. Paul's and Aldersgate Street Tube Stations (Central London and Metropolitan)).

Sonntag, den 20. August :

11 Uhr vormittags : Gottesdienst, Predigt von Prof. E. Bommeli.

Anfragen wegen Religions — bzw. Konfirmanden Unterricht sind erbeten an Herrn Pfarrer E. Bommeli. Sprechstunden : Jeden Dienstag von 12-2 Uhr in der Kirche, Jeden Mittwoch von 5-6 Uhr im Foyer Suisse, 15, Bedford Way, W.C.1.

If you want a SUIT to WEAR

wear a

PRITCHETT Suit

Suits, Overcoats & Ladies Costumes from 3 Gns. to 7 Gns. and you get VALUE for every penny you pay.

Agent for BURBERRY Weatherproofs.

W. PRITCHETT

183 & 184, TOTTENHAM COURT ROAD, W.1.
2 mins. from S.M.S. School. Phone: MUSEUM 0482.

